

GRANDES CULTURES

Envoi n° 17 du 04 juin 1996

ISSN N° 0767 - 5542

Pucerons

Quelque soit la culture, les pucerons sont en phase d'installation. Les populations ne sont pas encore très importantes mais elles risquent d'augmenter avec les conditions chaudes annoncées.

BLE : les premières colonies s'observent sur épis dans quelques parcelles. Seuil d'intervention : 1 épi sur 2 colonisé.

POIS : les pucerons s'observent assez facilement depuis la semaine dernière. De nombreuses parcelles ont déjà reçu un insecticide. Seuil : 30 pucerons par plante. Ces pucerons étant difficiles à observer, il faut secouer énergiquement les pois et regarder les pucerons sur le sol.

BETTERAVES : les populations ne sont pas encore très nombreuses. Il convient de surveiller et de protéger le cas échéant :

- les parcelles non protégées GAUCHO, quelque soit la date de semis y compris celles ayant reçu un insecticide il y a plus de 10 jours.
- les parcelles GAUCHO semées fin mars en cas d'arrivée de pucerons.

TOURNESOL : présence de quelques ailés dans les parcelles. Rappel du seuil : 30-50 pucerons par pieds.

Blé

STADES : épiaison à fin floraison.

Maladies

LES INFOS DE LA PLAINE

Le suivi des maladies dans des parcelles non traitées montre une évolution des maladies :

- développement d'oïdium et de rouille brune sur les F2
- un peu de septoriose apparaît sur F3.

LES INFOS DES MODELES

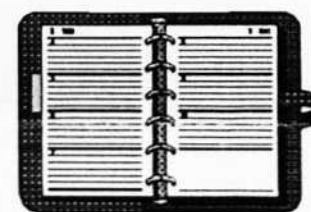
De nouvelles contaminations théoriques ont été enregistrées ce week-end. Les conditions sont favorables à la septoriose depuis une quinzaine de jours (depuis le retour des pluies) mais le potentiel dans les plantes étant faible à cette époque, les attaques seront peut-être modérées. Réponse dans les prochains jours car les contaminations de la 2ème quinzaine de mai vont sortir en taches.

Pour la rouille brune, le modèle SPIROUIL indique désormais un risque très proche compte tenu de la hausse des températures.

Terminer la protection sur les parcelles arrivant seulement à l'épiaison. Toutes les parcelles doivent être sous protection septoriose et rouille brune.

Orge hiver Maladies

On note dans de nombreuses parcelles (ESSONNE notamment) des symptômes de taches brunes sous forme de ponctuations. Il ne s'agit pas d'helminthosporiose mais plutôt de phénomènes de grillures dues au pollen comme on en a déjà observé certaines années sur blé. Inutile d'appliquer un fongicide et surtout pas de l'UNIX.



Betteraves :
surveillez les pucerons.

Blé :
Risque rouille brune en hausse.

Pois:
Vol important de tordeuses.

Pois

STADE : début à pleine floraison

Maladies

Peu d'évolution des maladies. Appliquer le 1er fongicide sur les parcelles arrivant seulement au début floraison.

Tordeuses

La situation est très contrastée : toujours pas de captures dans certains pièges et vol très important dans d'autres. Dans ce dernier cas, les niveaux de captures sont du niveau habituellement observé fin juin. Le risque est donc important cette année.

Cumul des captures

Bailly Carrois -77	16
Choisy en brie -77	41
Crisenoy-77	0
Etrepilly -77	82
Passy sur Seine -77	52
Remauville -77	77
Sonchamp-78	0
Morigny -91	43
Prunay sur Essonne -91	87
Marly la ville -95	52

Orge ptps

STADE : gonflement à sortie des barbes

Maladies

Peu d'évolution depuis la semaine dernière, l'helminthosporiose est généralement sur F4 voire sur F3, l'oïdium peut se trouver sur des F2.

Dans le cadre de stratégies à 2 traitements, réaliser le 2ème traitement à la sortie des barbes.

Tournesol

STADE : 2-3 noeuds à F1 étalée

Phomopsis

Le suivi de la maladie par notre modèle montre des taux de maturation de l'ordre de 15 à 45% . Dès les prochaines pluies, il pourra y voir des projections de spores. A suivre.

Le SRPV Ile de France vous donne rendez-vous sur différentes plate-formes de la région :

*** le 7 juin à La Ferté Gaucher (77)**

*** le 11 juin à Guignes (77)**

*** le 12 juin à Vicq (78)**

*** le 20 juin aux Granges le roi (91)**

Nous pourrons faire le point ensemble sur différents sujets (prévision des maladies du blé, nécroses du pois...et tous problème d'actualité)

Le point sur...

La lutte contre les maladies du tournesol

1. Evolutions récentes des maladies

MILDIOU : jusqu'en 1988, présence d'une seule race de mildiou dite européenne. Depuis cette date, 2 nouvelles races se sont développées : la race A plutôt dans la moitié nord de la France (présente dans notre région) et la B dans le sud.

SCLEROTINIA : les attaques sur bouton sont moins fréquentes qu'il y a 5-6 ans (variété VIDOC notamment). Les attaques sur collet ou sur capitules causent parfois des dégâts mais on n'a pas de techniques efficaces de lutte contre elles.

PHOMA :

Maladie qui se développe depuis 1992. Signalée d'abord dans la région Centre, elle est maintenant présente dans plusieurs régions. Sa nuisibilité reste encore mal appréciée.

PHOMOPSIS :

Cette maladie est présente désormais dans la quasi-totalité des régions à tournesol. Elle est la plus dommageable potentiellement. En Ile de France, on n'a pas connu d'attaques importantes comme les départements voisins en 94 (Yonne, Loiret, Aube) mais le risque existe car les spores peuvent être véhiculées sur de longues distances. N'oublions pas que le phomopsis est remonté depuis le sud-ouest. Le développement épidémiologique de la maladie est bien connu grâce notamment aux travaux de la Protection des Végétaux ayant permis la mise au point d'un modèle de prévision.

2-Possibilités de lutte

	variétés résistantes	lutte chimique
MILDIOU	- toutes sont résistantes à la race européenne - quelques unes sont aussi résistantes aux races A et B	- traitement de semences obligatoires.
SCLEROTINIA	- oui pour attaques sur bouton et capitule - rien contre les attaques au collet	- oui sur sclerotinia du bouton
PHOMA	- peu de différences de sensibilité	- pas encore au point
PHOMOPSIS	- oui (ex ALBENA peu sensible)	- oui

3- la lutte contre le phomopsis

La sensibilité variétale est le premier moyen de lutte. Des interventions chimiques sont possibles sur les variétés sensibles. L'application des produits doit être réalisée au bon moment, au plus près des contaminations. Plusieurs paramètres sont à prendre en compte pour déterminer la date d'intervention:

- le suivi biologique de la maladie :

* la maturation des périthèces (organes de fructification du champignon émettant les spores au printemps). Il faut un minimum de 50% pour avoir des projections.

* les projections de spores par lecture de lames engluées piégeant les spores émises par des cannes contaminées.

- le climat favorable aux projections et aux contaminations (modèle)

- la réceptivité des plantes variable selon la variété et le stade (maximum entre stade bouton visible entre les feuilles et bouton dégagé).

Dans la pratique les applications se font au plus tard au stade limite de passage du tracteur ou plus tôt si le modèle indique un risque précoce.